

Q'est-ce qu'un homme qui, à la fin de sa vie, n'aurait fait que cadencer ses rêves poétiques, pendant que ses contemporains combattaient, avec toutes les armes, le grand combat de la patrie et de la civilisation?... La pensée et l'action peuvent seules se compléter l'une l'autre. C'est là l'homme" (1). Pie X le savait bien quand il conviait à l'action d'abord les fidèles du monde entier que la Providence venait de placer sous sa houlette (2). Une brève méditation sur ce chapitre convaincra vite de l'importance de l'action, de sa nécessité pour le jeune homme, surtout quand il doit combattre l'inaction qui le sollicite. Il y a là tout un programme d'*allopathie* morale (3).



Mais que faire ? Disons sans crainte qu'avant tout il importe de *réfléchir*. Pendant l'année vous étiez rivés au devoir du moment ; impossible alors de creuser l'avenir. Aujourd'hui les larges espaces eux-mêmes vous invitent à regarder devant vous. C'est l'heure de vous demander si votre vie est orientée vers son pôle normal, si votre barque ne coule pas au gré des flots sans direction fixée d'avance, sans gouvernail qui la conduise sûrement au port. Il ne sied plus à votre âge de compter sur autrui. C'est par vous-mêmes que vous devez déterminer le champ de votre action future. Quel que rôle social qui vous soit réservé, il

(1) Avertissement de *Jocelyn*, — Comparer, dans la 9^{ème} époque, les strophes commençant par

Peut-être il était beau.....
et, dans les poésies diverses, les vers de la pièce A Némésis :
Honte à qui peut chanter pendant que Rome brûle !

(2) Première encyclique, du 4 octobre 1903 : *Postulant actionem tempora..*

(3) Avons-nous besoin d'ajouter une remarque presque banale ? Celui-là ne sera jamais un homme d'action qui ne sait pas *se lever tôt et à heure fixe*, ce qui suppose que l'on ne *se couche* pas trop tard et à une heure également fixe. L'inaction qui commence dès le lever paralyse la journée tout entière. En définitive, la plupart des *illogismes* de vacances — l'expression heureuse est d'un ami. — s'expliquent par la paresse du matin et l'incurie du soir. Nos jeunes amis feraient bien d'y songer sérieusement. La reprise de la vie collégiale, avec son réveil à cinq heures, paraîtrait moins rude à qui en croirait le bonhomme Bécharde :

Early to bed, early to rise !.....